

## 6 Société et Culture

Ouverture du débat d'idées à l'Institut français avec Daniel Rondeau et Véronique Tadjo

## La problématique des villes africaines, l'histoire, l'édition et l'écologie

Frédéric Serge LONG

Libreville/Gabon

A tour de rôle, les deux auteurs confirmés et citoyens du monde ont parcouru ces différentes préoccupations sur la base de leurs expériences et écrits, devant un public admiratif.

C'EST parti depuis le jeudi 15 février dernier, à l'Institut français de Libreville, pour le cycle de débats d'idées, édition 2018. Après les thématiques sur l'environnement en 2015, la transition numérique (2016), les patrimoines naturels et culturels du Gabon (2017), l'édition de 2018 se focalise sur "L'Afrique aux mille visages". En 9 rendez-vous étalés sur toute l'année 2018, ce cycle de débats d'idées favorisera des réflexions autour d'un ensemble de préoccupations de l'heure sur la marche de notre continent sous le prisme de la littérature, des arts et sciences humaines. Ceci, avec la participation d'hommes et femmes reconnus pour leur talent, leurs expériences multiformes et leur amour pour l'Afrique. Écrivains, illustrateurs, artistes, réalisateurs, universitaires, metteurs en scène, philosophes, etc., d'origine gabonaise, africaine ou française se succéderont donc pour croiser leurs regards et échanger avec l'auditoire sur des questions aussi diverses que variées, et liées au développement des villes



Photo : Frédéric Serge Long

L'ambassadeur de France au Gabon, Dominique Renaux, au cours de son allocution.

africaines, à la place de la jeunesse, en perte de repères, et de la femme, au cinéma, théâtre, etc, sous la modération d'universitaires gabonais. Daniel Rondeau (France) et Véronique Tadjo (Côte d'Ivoire) ont ouvert le bal jeudi dernier, en présence de Dominique Renaux, ambassadeur de France au Gabon et à Sao-Tomé, et d'un public admiratif. Au cours de cette rencontre inaugurale, modérée par Steeve Renombo, maître de conférences à l'Université Omar Bongo (UOB), avec les contributions de Rodrigue Ndong Ndong, maître-assistant, et Pierre-Claver Mongui, directeur du département de lettres modernes (UOB), l'éditeur-diplomate français et la romancière-universitaire ivoirienne ont abordé les problématiques liées aux villes africaines, à l'histoire, à l'édition et à l'écologie. "Tous deux auteurs confirmés, voyageurs, fins connaisseurs et amoureux de l'Afrique, Daniel Rondeau et Véronique Tadjo



Photo : Frédéric Serge Long

Le public lors des débats.

ont des témoignages doublement riches de leurs expériences et de leurs écrits, constituant par la même occasion des pistes à explorer autour de cette Afrique aux mille visages, visages donc plus que jamais entre les deux extrêmes que sont l'afro-optimisme complaisant et l'afro pessimisme dédaigneux", a déclaré Do-

minique Renaux. **CHOSE**• Même si le chaos est la chose qui caractérise quelque peu les villes africaines, selon Véronique Tadjo, l'histoire retient, cependant, qu'un rayonnement leur était destiné autrefois. Ce qu'elles n'ont, peut-être pas su saisir, avec l'exemple de Tombouctou, ville du Mali, qui devint,

entre le 15e et le 16e siècle, un important centre religieux et intellectuel, mais victime, en 2012, d'exactions de groupes salafistes et de destruction de ses mausolées et lieux saints de l'Islam. En leur qualité de citoyens du monde, Daniel Rondeau et Véronique Tadjo se sont aussi penchés sur le sort

du livre et de son édition en Afrique. Même si l'essor de cette filière est difficile sur notre continent, les deux auteurs s'accordent à dire que la réussite réside dans la coédition entre les publications faites en Europe et celles mises en œuvre en Afrique. Cela permettrait, à coup sûr, d'internationaliser les œuvres et de faire connaître leurs auteurs. "De nombreux prix littéraires font, heureusement, leur apparition pour servir d'appui et d'éléments propulseur aux jeunes écrivains. Je suis optimiste. Les choses iront mieux, parce que la demande est forte en ce moment. Mais, par contre, les maisons d'édition qui ne sont pas professionnelles vont souffrir de leur amateurisme", a mentionné Véronique Tadjo.

L'influence du numérique, avec la vulgarisation du e-book et le développement des auto éditeurs comme Amazon, reste un problème mineur, pense Daniel Rondeau. "Parce que le livre est irremplaçable. Le numérique fait, certes, régresser ses ventes, mais le livre résiste malgré tout", a-t-il indiqué. Mais tout compte fait, partage Véronique Tadjo, l'avantage du numérique est de faire traverser les frontières au livre plus rapidement. En somme, c'était une soirée d'ouverture passionnante pour ce cycle de débats d'idées 2018. Le lendemain, Daniel Rondeau et à Véronique Tadjo se sont entretenus avec d'autres auteurs sur leur actualité et leur œuvre.

Clôture de la "Super tombola" Gabon Telecom à Libreville  
Trois véhicules, trois gagnants

1.1

Libreville/Gabon

Devant d'autres abonnés massés le long de la plage du lycée national Léon Mba, les vainqueurs ont reçu les clés de leurs somptueuses Suv de marque Toyota Rav4 Full Options.

LANCEE en décembre 2017 avec des phases intermédiaires où ont été récompensés près d'une cinquantaine d'abonnés pour une cagnotte de 12 millions de francs CFA en numéraire, la "Super tombola" de Gabon Telecom a connu son épilogue le dimanche 18 février 2018 à la plage du lycée national Léon Mba sur le littoral de Libreville.

Ils étaient quelques milliers d'abonnés venus de



Photo : D.R

Le DG de Gabon Telecom Abderrahim Kouma'a posant avec les trois gagnants devant leurs véhicules alignés.

tous les coins de la capitale pour vivre en direct cette finale et soutenir les gagnants des 3 somptueuses Suv de marque Toyota Rav4 Full Options.

Pour cette ultime étape, une quarantaine d'abonnés étaient en effet en compétition pour l'acquisition de trois véhicules en jeu. Pour garantir l'équité depuis le

début, l'opérateur de téléphonie a sollicité et mis à la disposition du comité d'organisation un huissier, Renée Mussa-Mussav, qui a supervisé tout le déroulement de la tombola.

Pour cette phase finale, le tirage au sort a été effectué par trois fillettes choisies dans le public. Des petites mains innocentes qui ont



Photo : D.R

La phase du tirage au sort avec l'huissier de justice.

été déterminantes pour la suite : le tirage au sort. C'est ainsi que le facteur chance a souri à Eurydice Mboumba Boukoumou, Gaëlle Okome Akue et Hemmry Eugene Paul Noel Koumba qui ont reçu chacun la clé de son véhicule de mains du directeur général de Gabon Telecom, Abderrahim Kouma'a et de

ses collaborateurs.

"Je vous avoue qu'au début, je n'y croyais pas quand j'ai été appelée par Gabon Telecom. Je suis vraiment émue. Imaginez-vous, j'arrive en taxi et je repars propriétaire d'une merveilleuse 4X4, merci à Gabon Telecom", a explosé de joie Mlle Gaëlle Okome Akue, l'une des gagnants

Le DG de Gabon Telecom n'a pas caché cette satisfaction d'avoir changé le cours de la vie tous ces abonnés ayant cru en cette tombola lancée il y a plus de deux mois. M. Kouma'a a vivement félicité les gagnants, non sans inviter les finalistes malheureux à ne pas se décourager. "Vous devez continuer à faire confiance à Gabon Telecom pour espérer faire partie des gagnants d'autres jeux à venir" a-t-il rassuré.

Cette cérémonie de clôture s'est déroulée dans une ambiance festive faite d'animations diverses (dances traditionnelles, ballets modernes...) ainsi que des prestations d'humoristes de renom tels qu'Omar Defunzu et la famille Manitou. Des moments mémorables à la fois pour le public et surtout les trois vainqueurs de la "Super tombola".